

êtes coupables d'avoir dépensé une grosse somme lors des élections. »

On a essayé de démontrer que l'accusation ne portait pas que la charte avait été vendue aux Américains. Il demande à la Chambre si ce n'est pas là l'accusation. (*Acclamations.*) C'est ainsi qu'on voit les choses au Canada; c'est ainsi qu'on voit les choses en Angleterre; on essaie de façon assidue et insidieuse de répandre au pays que le gouvernement du Canada est dénué de principes et de patriotisme, et qu'il a vendu la charte aux Américains.

Je reconnais que lorsque cette accusation a été portée pour la première fois, je me suis agité. Je croyais avoir maté ces gens sur tous les plans. Je croyais avoir empêché Jay Cooke et Co. et Scott et Co., et toute autre compagnie associée à la Northern Pacific Railway (É.-U.), de toucher à la Compagnie de chemin de fer canadien du Pacifique. (*Acclamations.*) Monsieur l'Orateur, s'il n'en était pas ainsi, si j'avais été moins ferme, si j'avais permis au réseau américain de chemin de fer de se terminer, interdisant à tout jamais au nôtre d'en faire autant, si j'avais joué le jeu des Américains, si j'avais joué le jeu des députés d'en face, si j'avais vendu le chemin de fer, si j'avais vendu les intérêts du Canada, j'aurais été acclamé par les députés de l'opposition au lieu d'essuyer leurs attaques comme c'est le cas actuellement. (*Acclamations.*)

Mais c'est bien parce que j'ai été sans cesse un Canadien intègre; parce que, jamais, je n'ai trahi le Canada; parce que, sans cesse, face aux attaques de chantage dont j'ai été l'objet, j'ai répliqué de façon ferme, qu'on s'en est pris au gouvernement et on s'en est pris à moi-même. (*Vives acclamations.*)

J'affirme sans hésiter que l'argumentation de l'honorable député de Shefford est manipulée en coulisse par un élément étranger (*Acclamations*). Je n'accuse pas les députés qui sont autour de lui d'être complices là-dedans, mais j'affirme que l'argumentation de l'honorable député de Shefford est sous l'emprise d'un élément étranger et je peux le prouver. (*Acclamations.*) Et si on me permet de me défendre devant un comité, je vais démontrer que le député siège en cette Chambre grâce à une influence et à des deniers étrangers et qui plus est, pas simplement grâce à des influences étrangères mais à des influences provenant d'un chemin de fer étranger (*Acclamations*). Je peux prouver ce que j'avance à l'aide des informations que j'ai reçues. (*Acclamations et rires.*) J'ai des preuves et si j'ai la possibilité de me défendre devant un comité, je pourrai prouver que le député a été élu et doit son siège dans cette Chambre à l'influence d'une société de chemin de fer étrangère et qui plus est, je ne vais pas seulement prouver qu'il a été élu grâce à ces influences-là mais plus précisément grâce à l'influence d'une société de chemin de fer qui n'est pas sans lien avec la Northern Pacific Railway (É.-U.). (*Vives acclamations.*)

Monsieur l'Orateur, je voudrais parler des accusations portées précisément contre le gouvernement. Monsieur, avant les dernières élections, je savais à quoi m'attendre. Je savais que je faisais face à un opposant de taille, fort et uni et j'ai subi l'assaut de toutes sortes d'oppositions. J'avais pour ma part été un des haut-commissaires et

je figurais parmi les signataires du Traité de Washington. On disait alors que j'avais trahi le pays et dans leurs discours, mes opposants disaient que je tenais à la fois de Benedict Arnold et de Judas Iscariot. Mais j'ai rendu des comptes au Parlement et, grâce à une explication dans le calme, j'ai reçu l'approbation de la Chambre. Cependant, l'opposition grondait encore.

Je savais que je devais faire face à une forte opposition dans ma province d'origine en la personne des membres du parti d'opposition. Cette province est la seule au Canada qui n'ait rien tiré du Traité, sauf qu'elle se retrouvait gagnante en raison d'un bénéfice encore plus grand à mon avis, supplantant tout le reste — l'avènement d'une paix durable entre l'Angleterre et les États-Unis. (*Acclamations.*) Ainsi, pour nos enfants et les enfants de nos enfants, nous obtenions la garantie de pouvoir jouir de nos aises, de nos veillées au coin du feu, et de pouvoir nous asseoir sous notre propre figuier, sans crainte qu'une guerre vienne nous troubler. Je suis prêt dans ces conditions à ce qu'on inscrive sur ma tombe que je suis coupable d'avoir adhéré à ce traité (*Vives acclamations*).

Nous avons cédé beaucoup de choses — je le reconnais. Je l'ai reconnu devant cette Chambre et j'ai bien dit que nous avions renoncé à beaucoup de choses. Toutefois, notre pays est encore prospère, il connaît encore la croissance (*acclamations*), et maintenant nous savons que l'avenir ne peut pas être détruit par un bras hostile, belligérant. (*Acclamations.*) Or, je suis allé au devant des coups. Je savais qu'on allait nous reprocher de ne pas avoir obtenu ce qui nous revenait, de ne pas avoir obtenu la réciprocité, qu'on allait nous dire que le blé de nos agriculteurs de l'Ouest n'était pas négocié dans des conditions égales à celui des Américains mais j'ai dû faire face à cela, et je l'ai fait, monsieur l'Orateur, courageusement. (*Acclamations.*)

J'ai dû faire face à plus encore. Il n'a pas suffi qu'on me dise, comme on me l'a répété partout où je suis allé, que j'étais un traître, que j'avais vendu le pays. Si le Canada est un jour vendu par plus traître que moi, le Canada sera un pays fortuné. (*Applaudissements.*)

Mais on me dit aussi que non seulement j'avais vendu le Canada aux Yankees, mais que j'avais vendu l'Ontario aux autres provinces. On prétendit que j'avais non seulement enfreint le droit international, mais aussi que je leur avais accordé beaucoup plus que ce à quoi ils avaient droit. Chaque fois qu'on a mis le droit constitutionnel en cause, j'ai eu la satisfaction de voir les tribunaux — peut-être pas les tribunaux, mais les hommes qui constituent les tribunaux — décider en ma faveur. Et je n'ai jamais fait de proposition constitutionnelle ou légale qui n'ait eu le soutien des conseillers juridiques de la Couronne d'Angleterre, et qui ne se soit avérée exacte. Chaque fois, ces honorables messieurs qui me font face ont eu tort.

Toutefois, en ce qui concerne la Nouvelle-Écosse, on nous dit que non seulement ma position était inconstitutionnelle, mais aussi que nous avons donné à la Nouvelle-Écosse plus que ce à quoi elle avait droit. Peut-être l'honorable personne qui me fait face dira-t-elle qu'ils n'ont jamais dit cela (c'est généralement la position qu'il